

Résumé du rapport - Détermination du volume de roseau à valoriser, inutilisable en couverture, issu de la coupe française ou du réemploi pour préserver la récolte des roselières françaises

Ce document de 38 pages a été rédigé par **Carole Lemans¹**, autrice d'une thèse sur le potentiel de l'architecture contemporaine de roseau et salariée de l'**ARPE Normandie** - L'Association Régionale de Promotion de l'Ecoconstruction en Normandie pour le compte du projet BâtiRoseau financé par l'**ADEME** et porté par l'**ANCC** (Association Nationale des Couvresseurs Chaumiers) et le **Parc naturel régional de Brière**.

En effet, le projet s'intéresse notamment à la valorisation des déchets créés par la filière chaume, et plus particulièrement celle du roseau. Depuis la roselière jusqu'à la toiture, ces milliard de brins ne dépendent pas seulement du traitement qu'il leur est réservé pour parvenir jusque sur nos chaumières: **roseaux trop petits, trop courbés ou même cassés par le premier ligature, cette matière représente une énorme biomasse, qu'il serait intéressant de valoriser.**

Cette présente étude représente le diagnostic, en quelque sorte, de la valorisation potentielle afin de poursuivre le travail d'expérimentation de techniques constructives hors toits de chaume, c'est-à-dire: panneaux d'isolations, paillage, mortier, etc.

Nous faisons ici un retour rapide des éléments importants figurant à ce rapport.

Le contexte de la coupe de roseau, sa qualité et sa provenance

Tout d'abord, l'autrice nous rappelle que le roseau présent communément en France - *phragmites australis* - se propage par rhizomes et par ses graines, et peu, **sans intervention humaine régulière, devenir envahissante**. En l'absence d'entretien régulier, la roselière se transforme peu à peu en forêt humide, ce qui est à la fois **néfaste pour les espèces y vivant, et pour la roselière elle-même**, qui disparaît au profit d'une densification d'autres espèces végétales.

En ce qui concerne le roseau de toiture, la récolte se marie plutôt bien avec la réalité de la roselière et de ses habitants, puisqu'il se coupe en hiver (du 20 au 25 décembre jusqu'au 10 ou 15 avril, avec un arrêt le 15 mars sur les roselières publiques). En avril, c'est la pousse du roseau qui cadre de la fin de la coupe. À ces début, après les premières gelées et par temps sec.

¹ Rapport fourni sous la licence CC BY NC ND:

"Cette licence permet aux réutilisateurs de copier et de distribuer le matériel sur n'importe quel support ou format sous une forme non adaptée uniquement, à des fins non commerciales uniquement, et seulement à condition que l'attribution soit donnée au créateur. "

Malheureusement, les roselières entretenues sur le territoire français sont loin de combler tous les besoins des chaumiers, ceux-ci devant se fournir ailleurs: Europe de l'Est, Turquie, Chine.

Elle mentionne que cette réalité n'est pas inhérente à la France mais présente partout en Europe: **jusqu'à 85% de leur consommation nationale émane de l'étranger.**

“ En 2013, la Chine importait 2 à 4 millions de bottes en Europe et fournissait les Pays - Bas et l'Allemagne déjà depuis 2005 (p6).” Le déploiement de production chinoise s'explique notamment par la mise en place de restrictions sur ce type d'environnement dans les Pays de l'Est.

En France, d'autres acteurs s'intéressent également à la valorisation des roselières (AC3A, LPO - partenaires avec lesquels l'ANCC collaborent).

Ainsi, l'autrice souligne la nécessité de **faire perdurer le savoir-faire de la coupe**, dont le nombre de pratiquants est en déclin, mais aussi que le besoin d'une haute qualité pour les toitures de chaume représente par la même occasion un chiffre important de déchets à valoriser.

Méthodologie et mobilisation de la filière

Sous la forme d'une enquête auprès des chaumiers et coupeurs, l'ambition était de **connaître et quantifier les gisements de roseau provenant des étapes de tris, de pose ou de dépose** - dépendamment de son conditionnement - le roseau étant utilisé en bottes pour la toiture.

Une seconde idée serait de **déterminer les produits intégrant du roseau de qualité inférieure pour favoriser une coupe d'entretien sur les roselières**, afin de favoriser en amont une récolte pour qualité supérieure (dans une roselière non entretenue, 2 à 3 ans de coupe sont nécessaires avant de pouvoir utiliser le roseau en toiture).

Il est donc question ici de créer un cercle vertueux à la fois pour le milieu, les récoltants et de potentiels intermédiaires.

“ L'identification de revalorisations possibles en “fin de vie” pourrait contribuer à la fiche FDES² (Fiche de Déclaration Environnementale et Sanitaire rendue obligatoire par la RE2020) du chaume, pour l'instant éditée par défaut.” -

A noter que Carole Lemans a travaillé depuis 2017 avec des coupeurs; et depuis 2024 avec l'ANCC pour mener une enquête par mail et par téléphone. Malheureusement, par manque de mobilisation, cette enquête n'a reçu qu'un très faible taux de réponse, obligeant **un travail de contact beaucoup plus important et personnalisé afin de recevoir, au final, une vingtaine de réponses** (sur la petite centaine d'entreprises de chaume en France).

On remarque que les coupeurs sont souvent issus de familles de coupeurs et Carole Lemans résume très bien leurs histoires respectives dans les pages de son rapport, ce qui permet de comprendre **l'importance de la connaissance du territoire et de ses acteurs, et donne les prémisses d'une caractérisation d'une fiche de compétences pour ce métier.**

² La FDES, ou Fiche de Déclaration Environnementale et Sanitaire, est un document normalisé qui sert de « carte d'identité » environnementale et sanitaire pour les produits de construction et de décoration.

Camargue

A la lecture des témoignages, on prend compte de l'importance de couper le roseau bas (15 cm du sol), et donc d'avoir les machines (semi-flottantes, coupeuses-nettoyeuses et le personnel adapté (1 à 3 personnes selon la machine, sans compter l'entretien). La densité des roselières pouvant fluctuer, les récoltes chaque année peuvent varier de 20%. Pour un 1 hectare, il est possible de récolter environ 600 bottes, soit de 1 à 2 m² de roselière pour faire une botte (parfois même davantage). Le roseau peut faire entre 1,3 et 2,2 m et le pied est plutôt fin, entre 5 et 8 mm. En 2025, la botte préalablement nettoyée est vendue autour de 2,8 euros HT (sans transport) et 3,60 euros HT (avec transport), la plupart du temps aux chaumiers français, mais aussi Belges et Hollandais. A ce tarif vient s'ajouter 20% de TVA. Au niveau des déchets - soit environ 30 000 m³, le roseau non mis en botte peut être utilisé en paillage, brûlé ou laissé sur place.

Comme beaucoup de métiers dans l'artisanat, le secteur est sous-tension et en manque grandissante de main d'œuvre (ouvriers mais aussi repreneurs: développeurs d'activités).

Les clients se sont par ailleurs diversifiés: en Camargue, au moins un coupeur récolte le roseau pour des panneaux (brise-vues, supports d'enduits...), et non pour la toiture.

Le niveau de la mer montant considérablement, certaines roselières ne sont aujourd'hui plus accessibles.



Normandie

La roselière semble vieillir, se sédimente, et sur les 13000 hectares de zone humide disponibles, seul 1ha est récolté par deux familles. La météo joue un point important sur la perte potentielle de récolte (pluie, neige...) Une attention particulière est donnée aux espèces menacées, comme le Butor étoilé³, dont il reste seulement 100 mâles chanteurs

en France. L'étude de cette espèce et la coupe de roseau sont liées dans plusieurs pays. Dans cette région, **la coupe peut encore se faire à la main lorsque la zone est trop enclavée - notamment par des initiatives citoyennes ou des associations**. La coupe professionnelle pour une seule des deux familles du territoire représente 20 à 30 000 bottes, cette dernière assurant **une stratégie de fidélisation** en vendant toujours aux mêmes clients. Le nettoyage de la botte, étape centrale pour passer d'une qualité inférieure à une qualité supérieure pour la pose en toiture, se réalise à la demande, et en fonction de l'agenda des fournisseurs.

Brière et Morbihan

³ Image par [mat breiten](#) de [Pixabay](#)

L'activité du coupeur du territoire est malheureusement arrêtée sur ce territoire, les tempêtes ayant eu raison des roseaux, couchés et donc perdus pour la vente.

Ajout de la rédactrice: il existe d'autres coupeurs et chaumiers qui, parfois, coupent le roseau pour leurs propres besoins. Ces derniers n'apparaissent pas dans l'étude mais constituent un savoir-faire important à préserver.

Synthèse et analyse du roseau de roselières

“En moyenne, 70% des parcelles de roselières entretenues par les entreprises de coupes sont valorisées en bottes de roseaux.”

Sur l'ensemble du territoire français, environ 200 à 250 bottes émanent d'un hectare, ce qui élèvent le ratio d'une botte de roseau produite par 1 à 2 m² par ha à plus de 10 fois ce chiffre, mettant en lumière **la différence de densité d'une roselière à une autre.**

Les conditions météorologiques (retard du gel, tempête hivernale, printemps sec, etc.) ont également un fort impact sur la qualité et la quantité de la production, les rapprochant en cela des agriculteurs céréaliers.

Les machines nécessaire à la coupe, sont de plus en plus onéreuses (jusqu'à 400 000 euros) et il la collaboration avec les autres acteurs de la roselière (société de gestion, propriétaires, chasseurs, etc) sont indispensable afin de mettre en place une stratégie de développement au service de ce marché de niche. **La production annuelle de roseaux en France s'élève pourtant à 465 000 bottes**, dont 63% sont revendues aux entreprises de couverture françaises. **Les entreprises contactées citent un total d'environ 530 000 bottes de roseaux commandées par an**, dont 40% proviennent de Camargue. Pour autant, aucune corrélation n'apparaît entre le nombre de bottes commandées et la provenance : *“Le roseau chinois est par exemple aussi bien commandé par une entreprise commandant moins de 10 000 bottes annuelles que pour celles à 25 000, 35 000 bottes et l'entreprise de 100 000 bottes. Ce constat vaut tout autant pour le roseau de Camargue.”* En revanche, la commande de roseau chinois en France est la plus forte (214 000 bottes), suivie par le français (155 000 bottes), et enfin du hongrois (82 333 bottes).

Au total dans cette étude, 91 entreprises de chaume ont été recensées, pour 77 contacts téléphoniques et 81 situations géographiques. En 2025, nous ne savons pas si l'ensemble de ces entreprises sont encore en activité. 20 entreprises ont répondu au sondage (dont 2 sont aujourd'hui fermées), et 23 autres n'ont pas souhaité y participer- ce qui laisse présager **le nombre d'entreprises actives avoisinant les 70.**

Volume des déchets de découverture

Concernant les déchets, il a été difficile d'évaluer la quantité, la plupart des 18 entreprises ne sachant pas répondre à la question. En effet, la quantité de déchets s'exprime différemment selon si l'entreprise utilise plus ou moins de bottes par an, et supposément en fonction de si elles réalisent du neuf ou des travaux d'entretien. Les chiffres de la présente étude dessinent le ratio **d'un 1 m³ de déchet pour 35 bottes commandées**, et, pour 5 de ces entreprises, de 72m³ pour 100m². Le conditionnement est souvent la botte grossièrement réalisée, permettant une gestion plus simple du déplacement de ce déchet. **Lorsqu'il est en vrac, le roseau de déchet de chantier présente une valeur de 0,02m³ par botte posée.** Toutes les bottes ou presque (0,5%) sont utilisées d'une façon ou d'une

autre - **un respect de la matière qui semble faire consensus**. Cependant, les accroches métalliques étant le plus utilisées aujourd'hui, il est encore plus **difficile de quantifier le taux de succès d'un tri sélectif pour favoriser le broyage ou le recyclage**. Parfois, ce sont même les récepteurs de ces déchets qui refusent le roseau (soit parce qu'il est lent à composter, soit parce qu'ils ont peur de la possible contamination, notamment sur des zones maraîchères par exemple).

Conclusion

Trouver un compromis entre les différents acteurs d'une même roselière est un travail de longue haleine, et **Carole Lemans propose de pousser l'étude à l'échelle européenne** afin de constituer un corpus de différentes gestions de roselières, au regard de la production de botte de roseau et la présence d'espèces menacées.

Le déchet de roseau issu directement de la roselière semble relativement traités (souvent sur place), mais ce sont surtout les chiffres du roseau de déchet de pose qui attirent l'attention:

*"En supposant que le panel interrogé de 18 entreprises représente 25% de la filière, en nous appuyant sur l'estimation d'une soixante - dix entreprises en activité , donnée par l'ANCC, **les besoins en roseaux seraient de presque 2 millions de bottes. Et, "Si 2 millions de bottes sont posées chaque année, 40 000 mètres cubes de roseau en vrac issus de la phase de chantier⁴ constitueraient un gisement à valoriser".***

Carole insiste sur le fait que la création de liens sur "plusieurs mois, voire plusieurs années, permet de nouer des liens de confiance, essentiels selon notre expérience".

En amont de rencontres spécifiques sur le résultat de cette études et d'autres études dans le cadre de BâtiRoseau afin de favoriser des échanges et d'obtenir plus de détails qui n'ont pas pu ressortir par la présente méthodologie, il paraît essentiel de communiquer sur le présent rapport à un maximum de coupeurs et chaumiers, dans l'optique de sensibiliser sur les actions communes à mettre en place afin de valoriser les déchets de la filière roseau: formations pour des entrepreneurs: repreneurs d'activités, réaliser une cartographie détaillée des roselières⁵), une collecte et une étude comparative de différentes bottes de plusieurs territoires.⁶

Rédaction: Marine Leparc depuis le rapport de Carole Lemans.

Pour plus d'informations concernant BâtiRoseau et les actions menées par l'ANCC, veuillez écrire à info@chaumiers.com

Ce résumé a pu être réalisé dans le cadre de BâtiRoseau. Ce projet a été financé par l'État dans le cadre de France 2030 opéré par l'ADEME.

⁴ Donc sans dégradation fongique ou attaches métalliques, note de la rédactrice.

⁵ La cartographie des chaumières est par ailleurs en cours de travail par l'ANCC.

⁶ Cette étude sera réalisée dans le cadre d'un bâtiment monitoré à venir dans le cadre de BâtiRoseau.

